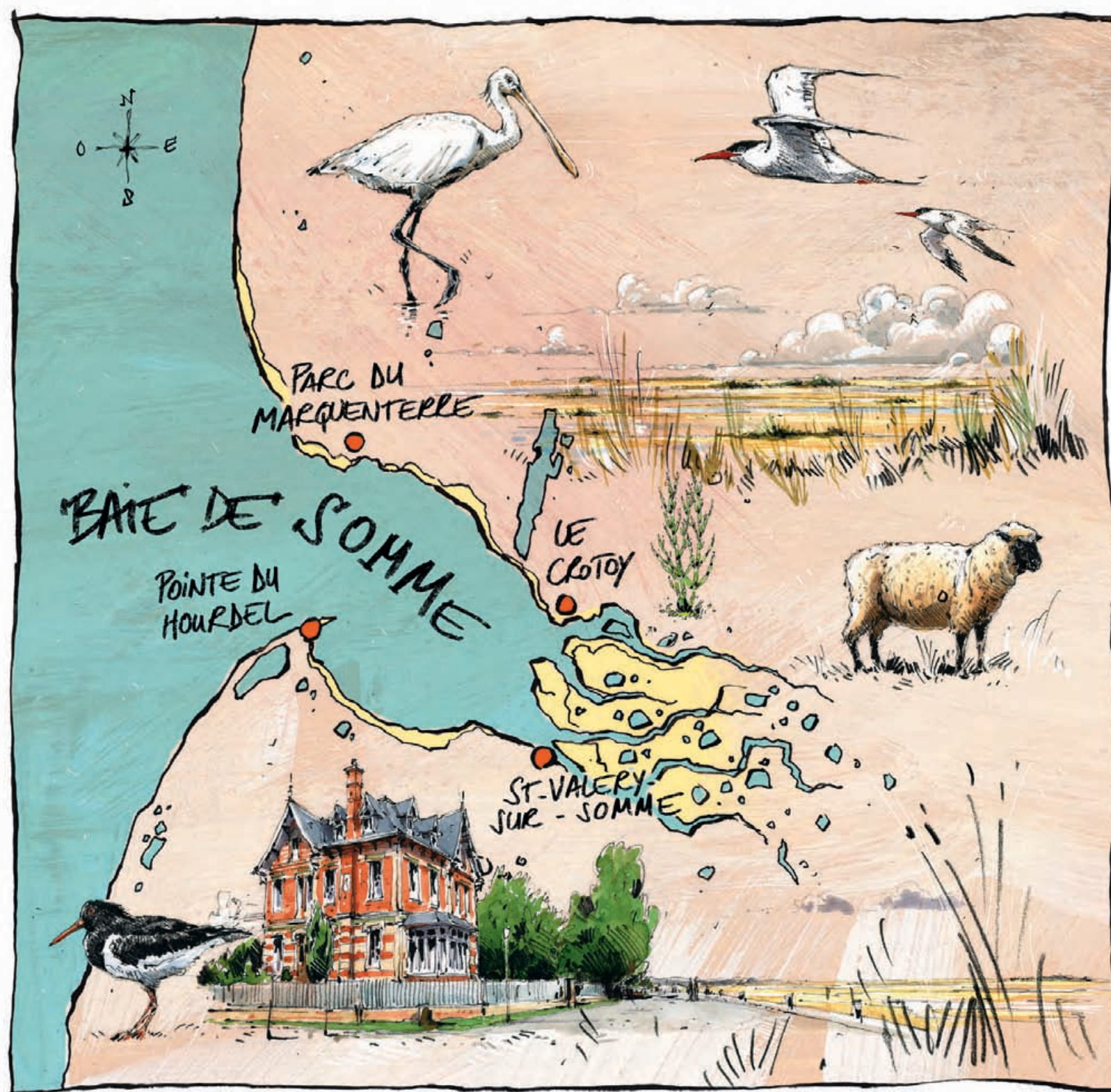




Un grand bol d'air en baie de Somme

A deux heures de Paris, en Picardie, marais et dunes forment des **paysages enchanteurs**, peuplés de phoques et de centaine d'espèces d'oiseaux. Entre nature sauvage et petits ports charmants, une escapade vivifiante.

PAR JULIEN VITRY ILLUSTRATIONS RENO MARCA

La Somme, c'est d'abord un fleuve sauvage, nonchalant, discret au point de se perdre dans les méandres de l'une des plus belles étendues sablonneuses de France. Là où les marées de plusieurs kilomètres rencontrent les courants d'eau douce s'épanouissent une faune et une flore uniques. Passés les villages éparpillés entre l'autoroute et le littoral, le paysage qui s'offre à nous rappelle presque l'Irlande. Les troupeaux de moutons paissent dans de vastes prés d'herbes hautes appelés mollières, ou prés salés. Droit devant, le vert se fait plus gris, une odeur d'iode monte au nez, puis les bancs de sable se détachent à l'horizon. Nous y sommes !

Sur la côte sud, donc orienté nord-est, **Saint-Valery** se découvre de préférence au matin, lorsque les premiers rayons de soleil viennent caresser les quais de son petit port de plaisance. « Saint-Valery-sur-Somme, c'est la Belle, abritée des vents, légèrement vallonnée et sur laquelle on peut prendre de la hauteur. Comme une bourgeoise qui trône sur la baie. » Pas de doute, la ville a du charme et l'entretien. A commencer par sa longue digue aménagée en promenade et bordée de belles demeures en briques tantôt brutes, tantôt peintes. La balade débute au niveau du port, se poursuit le long d'une allée piétonne ombragée de tilleuls centenaires, pour finir au pied de la ville haute.

Ceint de remparts, le centre moyenâgeux de Saint-Valery invite à la flânerie à travers ses ruelles plantées de gros pavés et bordées de maisons à colombages. On pénètre dans la partie basse par la porte de Nevers datant du XVI^e siècle. Tout de suite sur la gauche, un escalier pentu et sombre ajoute au mystère des ●●●



Première journée

De Saint-Valery au territoire des phoques

De part et d'autre du golfe, deux ports semblent se regarder en chiens de faïence : **Saint-Valery-sur-Somme** et Le Crotoy. « Les deux villages se détestent depuis la nuit des temps, raconte Jean Boucault, guide nature dans la baie de Somme. Chacun a son idée de la baie. Le Crotellois met les mains dans la vase pour y ramasser vers et coques. Le Valéricain, lui, part en mer. »

Notre guide



JEAN BOUCAULT est guide nature dans la baie de Somme au sein de l'association Traces de guides. Il a grandi dans un petit village de la baie. Passionné par l'ornithologie, il a développé un don pour l'imitation des oiseaux.

Il parcourt aujourd'hui la France pour donner des spectacles en tant que « chanteur d'oiseaux ».



Au cœur d'une réserve naturelle, le parc du Marquenterre accueille plus de 360 espèces d'oiseaux lors de leur migration.

●●●lieux. Il se glisse sous l'église Saint-Martin construite en pierre de grès beige et de silex noir qui forment un curieux damier. A son sommet, une plate-forme offre l'une des plus belles vues sur la baie. L'occasion de se plonger dans l'Histoire de France, puisque c'est de là que Guillaume le Conquérant partit s'emparer de la couronne d'Angleterre en 1066. C'est également face à cet enchevêtrement de toits en ardoise qu'Edgar Degas peignit, en 1897, sa *Vue de Saint-Valery-sur-Somme* exposée au Museum of Modern Art, à New York. Avant lui, Eugène Boudin consacra aussi plusieurs toiles au petit port picard.

Contrairement à nombre de villages qui ont inspiré les peintres, Saint-Valery n'a pas cédé à la tentation d'offrir ses murs sur rue aux premiers galeristes venus. La vieille ville n'abrite ainsi aucun marchand du temple. Tout juste quelques chambres d'hôtes, des restaurants et une crêperie qui ne désemplit pas, en particulier à l'heure du déjeuner. Au menu : crêpes à l'argousier et galettes au saumon fumé et à la salicorne, cette drôle de plante ressemblant à une algue, qui pousse dans la baie aussi vite qu'un gazon anglais. « La salicorne rencontre depuis quelques années un grand succès auprès des visiteurs. Les restaurateurs l'ont compris, et la cuisinent de plus en plus comme un produit phare de la région, un peu comme un caviar local », explique Jean Boucault.

Après le repas, pourquoi ne pas partir à la découverte des produits de la baie *in situ*, et de préférence avec un guide ? Quelques minutes après avoir quitté les pavés de Saint-Valery, de l'autre côté du port, place aux champs d'asters maritimes et de salicornes qui garnissaient notre assiette un peu plus tôt. Mais, attention, une fois dans la zone de la réserve naturelle, interdiction de ramasser quoi que ce soit. Il

n'est pas inutile de rappeler que les bottes y sont vivement recommandées car, très rapidement, tout n'est plus que sable et petits cours d'eau. Après une demi-heure de marche, nous voilà donc dans le royaume des coques, innombrables dans la baie. A marée basse, elles font le bonheur des oiseaux, qui valsent au-dessus de nos têtes.

Mais l'oiseau n'est pas le seul habitant des lieux. Le chenal qui marque la rencontre de la Somme avec la Manche est également le territoire des phoques. Compter encore une petite heure de marche pour apercevoir les bancs de sable où ils se prélassent. A distance respectable, on peut, sans les déranger, observer ces mammifères, qui sont au nombre de 200 environ. « Les visiteurs doivent savoir qu'ils ne verront pas les animaux de tout près, précise le guide. L'intérêt, ici, réside dans le fait qu'on peut les suivre dans leur environnement naturel. Et il est unique d'en voir autant rassemblés. » ●●●

Balade en train à vapeur

Un étonnant tortillard relie Le Crotoy à Cayeux-sur-Mer, de mars à octobre, en passant par Saint-Valery-sur-Somme. Véritable hymne à la lenteur, le parcours de 27 kilomètres traverse prés salés et marécages à un train de sénateur – 2h30 ! Ouverte en 1887, cette ligne n'avait pas vocation à transporter les touristes. Elle faisait partie du réseau des Bains de mer, qui s'inscrivait dans la politique de développement économique du département, Saint-Valery étant à la fin du XIX^e siècle un port très actif. Dans les années 1960, la concurrence de la route mit fin à l'exploitation de la ligne. Mais en 1970, l'association Chemin de fer de la baie de Somme remettait en service l'un des plus vieux trains à vapeur de France.

> www.cfbs.eu



Deuxième journée

Du royaume des oiseaux au Crotoy

Après une journée passée dans la partie sud de la baie, cap au nord direction le **parc du Marquenterre**, à une dizaine de kilomètres seulement du Crotoy. Depuis 1973, cette réserve naturelle offre une promenade idéale pour observer les oiseaux. Entre terre et mer, marais et dunes protectrices accueillent plus de 360 espèces qui y trouvent refuge lors de leur migration hivernale, puis estivale, entre le Grand Nord et l'Afrique de l'Ouest.

Superbement aménagés, et offrant trois parcours possibles – d'une à trois heures –, les sentiers du parc sont émaillés de postes de guet où ornithologues et botanistes apportent de savants éclairages aux promeneurs. Ici, en automne, spatules blanches, huîtriers pies, aigrettes, sternes, oies rieuses, canards et cigognes s'ébattent en toute liberté à quelques mètres

des visiteurs seulement. La contemplation est totale, reposante. Découvrir la scène qui surgit du prochain talus ou bosquet nourrit le plaisir minute après minute. Un moment d'émerveillement pour les petits comme pour les grands. Et l'on comprend sans mal le succès grandissant du parc.

Pour se remettre de la balade, rendez-vous ensuite au **Crotoy**. Le dimanche midi, l'animation y bat son plein. Les restaurants de cette station balnéaire un brin surannée sont pris d'assaut. Moules frites et Picon bière valsent entre les tables. « C'est une ville sauvage, confie notre guide. Les gens, la vie, le vent, tout est extrême ici. Les langages sont fleuris et les relations humaines, franches et directes. » L'urbanisme en porterait d'ailleurs presque la trace, avec ses rues sinueuses et ses sens interdits qui malmènent votre sens de l'orientation.

On y passerait volontiers le reste de la journée, à l'une de ces terrasses du front de mer baignées du soleil d'automne. Car Le Crotoy se targue d'être la seule ville du littoral de la Manche exposée plein sud. Une vertu qui a attiré d'illustres personnages. Ainsi, Jules Verne, qui vécut là de 1865 à 1870, y écrivit *Vingt Mille Lieues sous les mers*. Sa maison est toujours là, seule l'adresse a changé : 9, rue Jules-Verne ! Il serait dommage de quitter la baie de Somme sans prendre une grande bouffée d'embruns. A l'extrémité sud-ouest, à la **Pointe du Hourdel**, là où les oiseaux rechignent à s'aventurer, où le sable laisse place aux galets, le grondement de la mer vous rappelle que la baie est définitivement un havre de paix. ●



La Chapelle des Marins, à Saint-Valery-sur-Somme.

LA BAIE DE SOMME PRATIQUE

Y ALLER

> **De Paris**, à 200 km, compter deux heures quinze. A16 direction Calais, ou A1 puis A29 direction Amiens.
> **De Lille**, à 170 km, compter deux heures. A1 jusqu'à Arras puis D925 direction Abbeville.

OÙ DORMIR ?

> **Chambres d'hôtes Le Presbytère**
3, rue de la Falise, Saigneville.
Chambre double à partir de 65 €. www.aupresbytere.fr
> **Relais Guillaume de Normandie**
46, quai de Romerel, Saint-Valery-sur-Somme. Chambre double à partir de 68 €. www.relais-guillaume-de-normandy.com
> **Chambres d'hôtes Au Vélocipède et La Femme d'à côté**
1 et 2, rue du Puits-Salé, Saint-Valery-sur-Somme. Tél.: 03 22 60 57 42. Chambre double à partir de 85 €. www.auvelocipede.fr
> **Hôtel Les Tourelles**
2-4, rue Pierre-Guerlain, Le Crotoy. Chambre double à partir de 79 €. www.lestourelles.com

OÙ MANGER ?

> **Restaurant Au Vélocipède**
1, rue du Puits-Salé, Saint-Valery-sur-Somme. Tél.: 03 22 60 57 42. Menu à 29 €.
> **Crêperie Les Remparts**
1, rue de la Porte-de-Nevers, Saint-Valery-sur-Somme. Tél.: 03 22 26 73 96. Menu déjeuner à 11,70 €.
> **Restaurant Le Romillé**
53, rue de la Porte-du-Pont, Le Crotoy. Tél.: 03 22 27 46 72. Menu à 25 €.
> **L'auberge de la Marine**
1, rue Florentin-Lefils, Le Crotoy. Tél.: 03 22 27 92 44. Menu déjeuner à 18 €.
> **L'Épicerie de Sidonie**
2, rue du Docteur-Lomier, Saint-Valery-sur-Somme. Petite restauration à partir de 5,50 €. Tél.: 03 60 26 06 26.

POUR SILLONNER LA BAIE

> **Traces de guides**
www.tracesdeguides.com
> **Promenade en Baie**
www.promenade-en-baie.com
> **Baie des phoques**
www.baiedesphoques.org